

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

2 MARS 2012

Proposition de résolution visant à exonérer les fruits et légumes en circuit court de la taxe sur la valeur ajoutée

(Déposée par M. Jacques Brotchi et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Depuis quelques années, on assiste à un changement significatif de notre comportement alimentaire. L'offre alimentaire, si elle se diversifie et est plus abondante que jamais, s'oriente très largement vers des produits industriels à forte teneur en sel, en sucre et/ou en graisse. L'augmentation de la consommation de ces produits, très marquée, a pour conséquence directe un déséquilibre alimentaire généralisé en Europe et une baisse dommageable de la consommation de fruits et légumes. Il y a là un phénomène de santé publique qu'on ne peut plus négliger et auquel il est urgent de réagir.

Ce phénomène nutritionnel engendre des effets néfastes pour la santé et le bien-être. On assiste ainsi à une augmentation des problèmes liés à l'obésité et au surpoids au sein de la population européenne et en particulier chez les enfants.

De nombreuses études ont démontré l'importance de consommer des produits frais et en particulier des fruits et des légumes. Pourtant, en Belgique, seul 0,1 % de la population âgée de plus quinze ans mange les 350 grammes de légumes journaliers recommandés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) (1).

En Europe, seuls quelques pays enregistrent une consommation de fruits et légumes atteignant les niveaux recommandés par l'OMS.

(1) Institut scientifique de santé publique, *Rapport d'enquête sur la consommation alimentaire*, 2004.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

2 MAART 2012

Voorstel van resolutie teneinde fruit en groenten in korte ketensystemen vrij te stellen van de belasting over de toegevoegde waarde

(Ingediend door de heer Jacques Brotchi c.s.)

TOELICHTING

Sinds enkele jaren stellen we een aanzienlijke verandering van ons eetgedrag vast. Hoewel het voedingsaanbod steeds diverser en overvloediger wordt, spitst het zich sterk toe op industriële producten met een hoog zout-, suiker- en/of vetgehalte. De fors toegenomen consumptie van deze producten heeft een veralgemeende scheeftrekking van de voedingsgewoonten in Europa en een schadelijke daling van de fruit- en groenteconsumptie tot rechtstreeks gevolg. Het gaat hier om een volksgezondheidsfenomeen dat men niet langer mag verwaarlozen en dat dringend om een reactie vraagt.

Dit voedingsfenomeen brengt nefaste effecten voor de gezondheid en het welzijn teweeg. Zo zien we een toename van de problemen met betrekking tot obesitas en overgewicht bij de Europese bevolking en in het bijzonder bij kinderen.

Heel wat studies tonen aan hoe belangrijk het is verse producten te nuttigen, en in het bijzonder fruit en groenten. In België eet nochtans slechts 0,1 % van de bevolking ouder dan vijftien jaar de door de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) aanbevolen dagelijkse hoeveelheid groenten van 350 gram (1).

In Europa zijn er slechts enkele landen waar men de door de WHO aanbevolen hoeveelheid fruit en groenten consumeert.

(1) Wetenschappelijk Instituut Volksgezondheid, *Rapport Voedselconsumtiepeiling*, 2004.

De l'obésité en Belgique :

Dans son rapport 2006, l'OMS relève que l'excès de poids touche entre 25 à 75 % de la population adulte dans la Région européenne tandis que l'obésité concerne près d'un tiers de cette population : ce qui représente concrètement 400 millions d'adultes en surpoids et 130 millions d'adultes obèses (1).

Plus inquiétant encore : en Belgique un enfant sur cinq souffre d'obésité. En vingt ans, l'obésité infantile a augmenté de 17 %. L'épidémie se répand donc à des taux particulièrement alarmants chez les enfants. Aujourd'hui, 19 % des enfants âgés de neuf à douze ans présentent un surpoids ou sont obèses et on estime à 10 % le nombre d'obèses parmi les adolescents. Sachant que si l'obésité apparaît avant la puberté, le risque de persistance à l'âge adulte est de 30 à 50 %, il est absolument nécessaire d'apporter une solution rapide et efficace, et ce dès le plus jeune âge.

L'obésité grève aussi largement l'économie dans la mesure où elle se traduit par une perte de productivité et de revenu. En Belgique, le montant que représente le traitement des pathologies associées à l'obésité est estimé à 600 millions d'euros, soit 6 % du budget de l'INAMI (2). Il importe, en outre, de prendre en compte les importants coûts financiers indirects et les coûts sociaux immatériels tels que les faibles performances scolaires et la discrimination au travail.

L'obésité et les affections qui y sont liées touchent particulièrement les classes sociales les plus défavorisées. En effet, la mortalité imputable aux maladies cardiovasculaires est 1,5 fois supérieure dans la classe ouvrière et chez les personnes à faible niveau d'instruction que dans le reste de la population.

De la consommation de fruits et légumes :

La consommation quotidienne de légumes dans l'ensemble de la population belge est loin d'atteindre l'objectif fixé par l'OMS (3). En effet, nous ne consommons que 136 grammes de légumes frais et 118 grammes de fruits frais par jour, tandis que les quantités recommandées minimales sont respectivement de 350 grammes et de 250 grammes. Cela signifie que pratiquement personne n'atteint cette norme.

(1) Rapport de l'OMS, *L'obésité : un défi pour la Région européenne*, 2005.

(2) « Plan National Nutrition et Santé pour la Belgique », *Santé conjuguée*, avril 2006, n° 36.

(3) WHO global strategy on diet, physical activity and health, Résolution WHA55.23, mai 2004.

Obesitas in België :

In haar verslag van 2006 meldt de WHO dat overgewicht 25 tot 75 % van de volwassen bevolking treft in Europa en dat bijna een derde van die populatie zwaarlijvig is : concreet gaat het hier om 400 miljoen volwassenen met overgewicht en 130 miljoen zwaarlijvige volwassenen (1).

Wat nog verontrustender is, is dat één op vijf kinderen in België zwaarlijvig is. Zwaarlijvigheid bij kinderen is in twintig jaar tijd met 17 % gestegen. De epidemie verspreidt zich dus alarmerend snel bij kinderen. Tegenwoordig lijden 19 % van de kinderen tussen negen en twaalf jaar aan overgewicht of zwaarlijvigheid en schat men het aantal adolescenten dat zwaarlijvig is, op 10 %. Wanneer men weet dat zwaarlijvigheid vóór de puberteit een risico van 30 tot 50 % meebrengt dat de persoon als volwassene zwaarlijvig blijft, blijkt wel dat het absoluut noodzakelijk is om hier een snelle en doeltreffende oplossing voor te vinden, en wel op jonge leeftijd.

Obesitas vormt ook een zware belasting voor de economie, aangezien de aandoening een verlies van productiviteit en inkomsten teweegbrengt. In België worden de medische kosten die gemaakt worden met betrekking tot de pathologieën die verband houden met zwaarlijvigheid geraamd op 600 miljoen euro, wat 6 % van het RIZIV-budget vertegenwoordigt (2). Het is bovendien belangrijk om de aanzienlijke indirecte financiële kosten en de immateriële maatschappelijke kosten zoals zwakke schoolresultaten en discriminatie op het werk in aanmerking te nemen.

Obesitas en de aandoeningen die daaruit voortvloeien treffen in het bijzonder de meest achtergestelde sociale klassen. Het sterftcijfer door hart- en vaatziekten is immers 1,5 keer hoger bij de arbeidersklasse en bij laaggeschoolden dan bij de rest van de bevolking.

Consumptie van fruit en groenten :

De dagelijkse consumptie van groenten bij de ganse Belgische bevolking komt lang niet in de buurt van de doelstelling van de WHO (3). We consumeren immers slechts 136 gram verse groenten en 118 gram vers fruit per dag, terwijl de aanbevolen minimale hoeveelheden respectievelijk 350 gram en 250 gram bedragen. Dit betekent dat vrijwel niemand die norm haalt.

(1) Rapport van de WHO, *The challenge of obesity in the WHO European Region*, 2005.

(2) « Plan National Nutrition et Santé pour la Belgique », *Santé conjuguée*, april 2006, nr. 36.

(3) WHO global strategy on diet, physical activity and health, Resolution WHA55.23, mei 2004.

Seule une personne sur mille dans l'ensemble de la population âgée de quinze ans et plus atteint la recommandation de la pyramide alimentaire de 350 grammes de légumes par jour (1).

Il en va de même pour la consommation de fruits. Celle-ci atteint, en effet, à peine 118 grammes, donc largement en dessous de la recommandation de 250 à 375 grammes par jour. En outre, moins de la moitié de la population mange quotidiennement des fruits et une importante partie de la population consomme des fruits moins d'une fois par semaine.

La consommation de fruits et de légumes est donc très nettement inférieure aux recommandations, en particulier dans la plupart des groupes socio-économiques défavorisés. En dépit du contexte d'abondance alimentaire dans l'Union européenne (UE), de nombreuses personnes éprouvent encore des difficultés financières à l'accès à une alimentation saine de haute valeur nutritionnelle (2).

Du bienfait que les fruits et légumes procurent :

Ce n'est plus à démontrer, les fruits et surtout les légumes ont une faible teneur en énergie calorique, sont pauvres en matières grasses et apportent de nombreux nutriments et éléments protecteurs utiles contre les maladies (vitamines, minéraux, fibres alimentaires, antioxydants, etc.). Il est généralement reconnu que la consommation importante de fruits et de légumes est associée à une réduction du risque d'affections majeures telles que les maladies cardio-vasculaires, les cancers, l'obésité, le diabète et l'ostéoporose (3).

Il est donc primordial de favoriser la consommation des fruits et légumes dans notre pays.

Les auteurs proposent de supprimer le taux de TVA sur les fruits et légumes en Belgique, le taux de TVA actuel étant de 6 %. Cette suppression aurait comme double objectif de favoriser la consommation de fruits et légumes par les ménages belges et de promouvoir une alimentation saine en faisant passer un message positif à la population.

La législation européenne ne permet pas aux États membres d'appliquer un taux 0 % de TVA, sans concertation. Cependant, cette exonération de la TVA se justifierait parfaitement au titre de «taux de TVA d'urgence de santé publique» (4). Vu l'augmentation

(1) Institut Scientifique de santé publique, *Rapport d'enquête sur la consommation alimentaire*, 2004.

(2) Plan National Nutrition et Santé pour la Belgique, 2005.

(3) WHO global strategy on diet, physical activity and health, Résolution WHA55.23, mai 2004.

(4) Cette abaissement du taux de TVA est caractérisé d'urgent vu l'augmentation rapide des cas d'obésité et de surpoids en Belgique et plus globalement en Europe.

Slechts één persoon op duizend binnen de volledige bevolking ouder dan vijftien jaar voldoet aan de aanbeveling van de voedingsdriehoek van 350 gram groenten per dag (1).

Hetzelfde geldt voor de consumptie van fruit. Die bedraagt immers amper 118 gram, dus ruim onder de aanbeveling van 250 tot 375 gram per dag. Bovendien eet minder dan de helft van de bevolking dagelijks fruit en een aanzienlijk deel van de bevolking eet minder dan een keer per week fruit.

De consumptie van fruit en groenten ligt duidelijk veel lager dan de aanbevelingen, in het bijzonder bij de meeste achtergestelde sociaaleconomische groepen. Ondanks de overvloed aan voeding in de Europese Unie (EU) ondervinden heel wat mensen nog financiële moeilijkheden om toegang te hebben tot gezonde voeding met een hoge voedingswaarde (2).

De weldaden van fruit en groenten :

Het staat allang vast dat fruit en vooral groenten weinig calorieën en vetten bevatten en heel wat voedingsstoffen en nuttige elementen tot bescherming tegen ziekten verschaffen (vitaminen, mineralen, voedingsvezels, antioxidanten, enz.). Het wordt algemeen erkend dat een aanzienlijke consumptie van fruit en groenten in verband staat met een verminderde kans op ernstige aandoeningen zoals hart- en vaatziekten, kanker, obesitas, diabetes en osteoporose (3).

Het is bijgevolg van primordiaal belang om de consumptie van fruit en groenten in ons land te bevorderen.

De indieners stellen voor om het btw-tarief op fruit en groenten in België af te schaffen; het huidige btw-tarief bedraagt 6 %. Via deze afschaffing zou men de consumptie van fruit en groenten bij de Belgische gezinnen kunnen bevorderen én gezonde voeding promoten door een positieve boodschap bij de bevolking over te brengen.

De Europese wetgeving staat de lidstaten niet toe een btw-tarief van 0 % toe te passen zonder overleg. Deze btw-vrijstelling zou echter perfect te verantwoorden zijn bij wijze van «dringend btw-tarief met het oog op de volksgezondheid» (4). Gelet op de

(1) Wetenschappelijk Instituut Volksgezondheid, Rapport Voedselconsumptiepeiling, 2004.

(2) Nationaal Voedings- en Gezondheidsplan voor België, 2005.

(3) WHO global strategy on diet, physical activity and health, Résolution WHA55.23, mai 2004.

(4) Deze verlaging van het btw-tarief wordt als dringend beschouwd gezien de snelle stijging van het aantal gevallen van obesitas en overgewicht in België en meer algemeen in Europa.

constante de personnes en surpoids au sein de l'UE, on comprend l'urgence d'insister pour l'adoption d'une mesure fiscale exceptionnelle en matière de santé publique. La création de ce «taux de TVA d'urgence de santé publique» serait pour la Communauté européenne l'expression de sa ferme intention de lutter contre la pandémie d'obésité et de surpoids qui touche la population.

Jacques BROTCHI.
Christine DEFRAIGNE.
Dominique TILMANS.

*
* *

stijging van het aantal mensen met overgewicht binnen de EU begrijpt men de dringende noodzaak om een uitzonderlijke fiscale maatregel inzake volksgezondheid goed te keuren. De invoering van dit «dringende btw-tarief met het oog op de volksgezondheid» zou voor de Europese Gemeenschap een uitdrukking zijn van haar vastberadenheid om de obesitas- en overgewichtspandemie bij haar bevolking te bestrijden.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que la consommation quotidienne de fruits et légumes au sein de la population belge est loin d'atteindre les objectifs fixés par l'OMS;

B. considérant que la consommation de fruits et légumes est très nettement inférieure aux recommandations de l'OMS au sein des groupes socio-économiques défavorisés;

C. considérant qu'une consommation importante de fruits et légumes favorise une réduction des risques d'affections majeures telles que l'obésité, les maladies cardiovasculaires, les cancers, le diabète et l'ostéoporose;

D. considérant que selon l'OMS, le nombre d'enfants et d'adultes en surpoids ou obèses est en augmentation croissante au sein de l'UE et en Belgique;

E. considérant que l'obésité touche particulièrement les classes sociales les plus défavorisées;

F. considérant le taux actuel de TVA en Belgique de 6 % pour l'ensemble des produits alimentaires;

G. considérant la Charte européenne sur la lutte contre l'obésité établie lors de la conférence ministérielle européenne de l'OMS en novembre 2006;

H. considérant le Livre blanc de la Commission européenne du 30 mai 2007 intitulé «Une stratégie européenne pour les problèmes de santé liés à la nutrition, la surcharge pondérale et l'obésité» (COM (2007) 279);

I. considérant la directive européenne n° 77/388/CEE et la Directive européenne n° 92/77/CEE (1),

Demande au gouvernement :

1. d'introduire auprès de l'Union européenne une demande d'exonération de la TVA pour les fruits et légumes en Belgique;

(1) Depuis le 1er janvier 1993, les États membres de l'Union européenne ne peuvent plus appliquer un taux zéro ou des taux super réduits (inférieurs à 5%).

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op het feit dat de dagelijkse consumptie van fruit en groenten bij de Belgische bevolking lang niet in de buurt komt van de doelstellingen van de WHO;

B. gelet op het feit dat de consumptie van fruit en groenten duidelijk veel lager is dan de aanbevelingen van de WHO bij achtergestelde sociaaleconomische groepen;

C. gelet op het feit dat een aanzienlijke consumptie van fruit en groenten bevorderlijk is voor een daling van de kans op ernstige aandoeningen zoals obesitas, hart- en vaatziekten, kanker, diabetes en osteoporose;

D. gelet op het feit dat volgens de WHO het aantal kinderen en volwassenen met overgewicht of obesitas binnen de EU en in België steeds verder stijgt;

E. gelet op het feit dat obesitas in het bijzonder de meest achtergestelde sociale klassen treft;

F. gelet op het huidige btw-tarief in België van 6 % voor alle voedingsmiddelen;

G. gelet op het Europese Handvest voor het tegengaan van obesitas dat werd opgesteld tijdens de Europese ministeriële conferentie van de WHO in november 2006;

H. gelet op het Witboek van de Europese Commissie van 30 mei met als opschrift «EU-strategie voor aanvoeding, overgewicht en obesitas gerelateerde gezondheidskwesties» (COM (2007) 279);

I. gelet op de Europese richtlijn nr. 77/388/EEG en de Europese richtlijn nr. 92/77/EEG (1),

Vraagt de regering :

1. bij de Europese Unie een aanvraag tot btw-vrijstelling voor fruit en groenten in België in te dienen;

(1) Sinds 1 januari 1993 mogen de lidstaten van de Europese Unie geen nultarief of uiterst lage tarieven (lager dan 5%) meer toepassen.

2. d'introduire auprès de l'Union européenne un «taux de TVA d'urgence de santé publique» consistant en une exonération du taux de TVA sur les fruits et légumes en circuit court pour l'ensemble des pays membres de l'Union européenne.

1^{er} décembre 2011.

Jacques BROTCHI.
Christine DEFRAIGNE.
Dominique TILMANS.

2. bij de Europese Unie een «dringend btw-tarief met het oog op de volksgezondheid» voor alle lidstaten van de Europese Unie in te voeren, waarbij fruit en groenten in korte ketensystemen van het btw-tarief worden vrijgesteld.

1 december 2011.